Češīdan-e ʔa'm-e vaqt, az mīrāt-e 'erfānī-e Abū Sa'īd Abolḥeyr. Tehrān, Soḥan, 1386 (3^{ème} éd.), 335 p.

Leili Anvar

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38031>

DOI : 10.4000/abstractairanica.38031

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Leili Anvar, « *Češīdan-e ʔa'm-e vaqt, az mīrāt-e 'erfānī-e Abū Sa'īd Abolḥeyr*. Tehrān, Soḥan, 1386 (3^{ème} éd.), 335 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 270, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/38031> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.38031>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Češīdan-e ʔa'm-e vaqt, az mīrāt-e 'erfānī -e Abū Sa'īd Abolḥeyr. Tehrān, Soḥan, 1386 (3^{ème} éd.), 335 p.

Leili Anvar

- 1 Il s'agit de l'édition critique d'un chapitre additif au *Tadkerat al-owliyā* de 'Aṭṭār, chapitre consacré à Abū Sa'īd Abolḥeyr. Cette édition est basée sur un manuscrit que l'A. a trouvé dans la bibliothèque d'Aya Sophia et dont il nous montre de manière tout à fait convaincante qu'il est l'un des manuscrits les plus anciens et les plus sûrs, du moins pour ce qui concerne les chapitres additifs au *Mémorial*. On lira ce texte de près de 100 pages, en effet beaucoup plus long que les versions publiées jusqu'ici, avec grand intérêt car on y trouve des anecdotes et des citations qui ne sont pas dans les ouvrages de références sur la vie et l'enseignement du šeyḥ (à savoir *Ḥālāt va soḥanān-e Abū Sa'īd* et *Asrār al-towḥīd*). En comparant ce manuscrit à un autre texte qu'il a aussi édité (*Maqāmāt-e bū Sa'īd*), l'éditeur montre que l'auteur du *Tadkerat* s'est certainement servi d'un texte approchant. Les explications données en fin d'ouvrage ainsi que les variantes du texte sont d'une grande utilité. Dans son introduction au texte, le professeur Kadkanī nous livre, comme à l'accoutumé, une somme d'érudition sur tout ce que l'on peut savoir de la geste et des paroles du šeyḥ Abū Sa'īd ainsi que sur toutes les sources existantes sur le sujet. Il regrette que personne n'aie jamais travaillé sur les *maqāmāt* comme genre hagiographique mais ne s'attarde malheureusement pas plus sur le sujet. Ainsi, ce travail scientifiquement irréprochable a le défaut de laisser le lecteur sur sa faim pour ce qui est d'une réflexion sur l'écriture hagiographique en langue persane et son importance pour comprendre à la fois la nature du soufisme iranien et l'influence de la littérature soufie sur la littérature persane en général. Un défaut d'impression malheureux fait qu'il manque 8 pages au texte du *Tadkerat* (p. 146, 147, 150, 151, 154, 155, 158, 159).

INDEX

Thèmes : 11.1.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

LEILI ANVAR

INaLCO, Paris